

En renfort depuis le début du confinement sur le site d'hospitalisation de Bondy.
Un engagement particulièrement exigeant



Cette épidémie modifiera certaines habitudes professionnelles »

Élève à l'Institut de formation des cadres de santé (IFCS), Sandrine Drubay était en troisième semaine de stage lorsque le confinement a été mis en place. Elle a été réaffectée à Bondy d'abord sur le secteur 11, puis sur le secteur 14, pour pallier l'absence pour maladie du cadre de proximité. *« Après avoir fait fonction de cadre pendant un an sur le secteur 10 de Ville-Evrard, j'ai acquis une certaine expérience mais revenir sur le terrain, dans un contexte de crise et après sept mois de formation, était à la fois particulier et compliqué. »* Rapidement opérationnelle, elle a dû gérer un début de crise particulièrement anxiogène. *« Au tout début, les recommandations en matière de protection changeaient sans cesse. Les professionnels craignaient la contamination et les informations qui nous parvenaient sur les décès et les admissions dans les services de réanimation étaient préoccupantes. La priorité, dans cette ambiance très lourde, a été de rassurer et d'être constamment en soutien des équipes. »*

Assistance psychologique

Dans ce contexte, le lancement du dispositif APPEX (accompagnement psychologique des professionnels de Ville-Evrard ès qualités) a été très apprécié. *« Les soignants n'ont pas l'habitude de se plaindre. Ce dispositif les a encouragés à exprimer librement leur ressenti. Les expressions de ceux qui ont été touchés par le Covid-19 étaient particulièrement émouvantes, poursuit Sandrine Dubray. Par ailleurs, les prochaines semaines risquent d'être difficiles à vivre, les équipes sont très fatiguées d'où l'importance d'être aidés. »*

Après plus de six semaines d'encadrement de deux équipes différentes, la cadre met en lumière une grande solidarité au sein des services : *« La crise nous a rapprochés. Nous avons aussi repris collectivement conscience de l'importance de respecter des règles d'hygiène strictes. En psychiatrie, nous gardons par exemple nos vêtements civils sous nos blouses. Cette épidémie modifiera certaines habitudes professionnelles. »*

Diplôme

Élève-cadre, Sandrine Drubay s'interroge également sur les modalités d'obtention de son diplôme. La remise d'un mémoire fin mai incluant les résultats d'enquêtes réalisées dans différentes structures de soins paraît compromise. Tout comme la réalisation de stages extérieurs à l'EPSM de Ville-Evrard. *« Je n'aurais pas l'occasion de découvrir d'autres unités de soins. Je n'avais pas imaginé que ma formation se terminerait ainsi. »* Reste enfin à connaître les modalités d'attribution des diplômes : *« Le 28 avril, l'université nous a adressé 500 pages de cours. Après une journée de travail sur le terrain, je n'ai pas la force de me replonger dans les cours le soir. Le diplôme de cadre sera sans doute validé mais il est couplé avec un Master 2. Les étudiants infirmiers qui travaillent en renfort se posent aussi beaucoup de questions Comment la fac validera-t-elle nos unités d'enseignements ? »* Chacun espère que le dévouement et l'expérience acquise en pleine crise sanitaire seront pris en considération.